

Pensées Hebdomadaires 21, 28 septembre, 5, 12 octobre 2024

Quand les dirigeants tombent en disgrâce

Bonjour à tous,

Comment ?

Séparés par 3 000 ans, il nous est facile de regarder le roi David qui a eu une liaison avec Bethsabée, la femme d'Urie, l'a mise enceinte et a essayé de le dissimuler, et de dire : « Honte à lui, mais regardez la grâce de Dieu ».

Mais à notre époque, lorsqu'un ministre a une liaison, cela nous touche de près. Il n'est pas nécessaire de citer ici les noms de pasteurs et de ministres qui sont tombés. Nous avons tous entendu ou vu les nouvelles. Les scandales vont de l'Australie au Nigeria, de l'Afrique du Sud à Dallas, de la Caroline du Nord à la Californie, en passant par New York et d'autres villes. Nous sommes tous au courant des échecs de nombreux ministres au cours des dernières semaines et des derniers mois. Les pasteurs et les personnes exerçant un ministère qui ont des aventures semblent être une épidémie.

Il y a deux éléments communs entre le roi David et le ministre moderne qui est tombé en disgrâce : La convoitise longtemps entretenue dans le cœur et le passage à l'acte. Les personnes dont le cœur est rempli de convoitise qui n'ont pas été traitées agissent un jour ou l'autre, et le public le découvre. Cela nous fait souffrir et nous nous demandons comment nous pouvons faire confiance à quelqu'un qui exerce une autorité dans le ministère aujourd'hui. Nous essayons de comprendre comment des personnes si douées par le Seigneur et placées dans une telle autorité peuvent faire de telles choses.

Nous attendons des dirigeants qu'ils respectent des normes plus élevées, ce que les Écritures soutiennent. Mais si tout ce que nous voyons, c'est l'acte qui est devenu public, nous passons à côté de la raison pour laquelle Dieu les a jugés, en permettant que leur péché devienne public.

Le but de Dieu est d'exposer la convoitise qui n'a jamais été traitée dans le cœur du ministre.

Il espère que cette convoitise sera enfin réglée. Comme l'a écrit Paul : « Si nous ne nous jugeons pas nous-mêmes, nous sommes jugés par le Seigneur. Si nous sommes châtiés par le Seigneur, c'est pour ne pas être condamnés par le monde. La façade de leur vie s'est effondrée et, avec un peu de chance, la vraie sainteté peut faire son chemin dans leur cœur. 1 Cor. 11:31-32

Jésus est l'épée de l'Esprit qui sépare l'âme de l'esprit et critique nos pensées et nos motivations (Hébreux 4:12-13). Dans Matthieu 5:28, Jésus a dit que regarder une femme qui n'est pas sa femme avec convoitise, c'est commettre une affaire d'imagination avec elle dans son cœur.

Utilisant le style d'enseignement juif du 1er siècle, il a dit qu'il fallait arracher l'œil (la convoitise dans le cœur qui pousse un homme à regarder une autre femme) et couper la main (l'action qui suit la convoitise de l'œil). La convoitise et le passage à l'acte, voilà le problème. La convoitise vient d'abord dans l'imagination et conduit à l'acte. Dans le

contexte de Matthieu 5, l'adultère est la convoitise du fantasme, la fornication est le passage à l'acte de cet adultère/fantasme.

Jésus était, et est toujours, préoccupé par les motivations et les secrets du cœur. Dans Marc 3:1-6, Jésus a exposé et s'est mis en colère contre les motivations des dirigeants lorsqu'il a posé une question simple dont ils connaissaient la réponse, mais à laquelle ils ont refusé de répondre. Dans Matthieu 9.9-13, il a dénoncé l'arrogance des dirigeants qui considéraient les autres comme des pécheurs, s'excusant eux-mêmes. Il n'a pas poursuivi le jeune chef riche lorsque son amour de l'argent et son statut ont été dénoncés. Dans Matthieu 6, il a accusé les dirigeants d'hypocrisie, dénonçant leur amour de l'attention et le fait qu'ils prêchaient une chose tout en en faisant une autre.

Jésus est le même aujourd'hui : Le péché rendu public est l'expression de désirs et d'imaginations qui n'ont pas été traités pendant des années. Parce que les dirigeants ont entretenu ces désirs jusqu'à ce qu'ils passent à l'acte, Jésus a permis que leurs désirs et leurs péchés soient rendus publics, les jugeant afin qu'ils se repentent et s'occupent de leurs désirs.

La structure pyramidale est propice à de telles défaillances morales en haut lieu

Si vous avez lu mon livre *Retour de la première Église**, vous vous souviendrez que j'ai comparé la structure de l'Église de l'auditorium des 1700 dernières années à une pyramide. Lorsqu'Israël est sorti d'Égypte pour la première fois (Exode 18), le beau-père de Moïse, Jethro, a aidé Moïse à mettre en place le gouvernement fédéral d'Israël.

** Si quelqu'un désire le PDF de 'Retour de la Première Église', envoyez un email à cwowi@scarlet.be et je vous l'enverrai.*

Aaron, en tant que grand prêtre, mettait en place le gouvernement religieux du tabernacle, mais Moïse avait besoin d'un gouvernement fédéral dans cette nation nouvellement formée pour gérer les problèmes quotidiens. Jéthro lui conseille de s'installer au sommet de ce qui sera une structure pyramidale, avec, à la tête de milliers, des « capitaines » qui répondent directement à Moïse. Au-dessous d'eux, il y avait des capitaines qui dirigeaient des centaines d'hommes, puis de ceux qui dirigeaient des cinquantaines et enfin des hommes qui dirigeaient des dizaines d'hommes.

Comme Moïse ne recevait que les cas les plus difficiles, les informations qui lui parvenaient avaient d'abord été filtrées par les responsables des dizaines, des cinquantaines, des centaines et enfin des milliers de personnes. C'est la structure de tout gouvernement aujourd'hui, et elle est, par nature, politique.

Pendant les 300 premières années, l'Église s'est réunie dans les maisons...

...la famille étant le fondement du gouvernement de Dieu. Cela constitue une protection intégrée contre de tels péchés, car les gens se réunissaient (se réunissent) en petits groupes familiaux et tout le monde sait ce qui se passe dans chaque famille. Si quelque chose ne va pas dans un mariage, tout le monde le remarque. Le système était et est toujours basé sur l'unité familiale. Les dirigeants servent et sont au niveau le plus bas, comme le point inférieur de la lettre V, suivant l'exemple de Jésus, la pierre angulaire de la fondation, donnant leur vie pour les autres.

Lorsque Constantin a légalisé le christianisme et l'a appelé à se réunir dans les anciens temples païens, le V s'est inversé, devenant une structure pyramidale avec un « Moïse » assis au sommet et la congrégation tout en bas de la pyramide, soutenant et appuyant chaque « Moïse ».

C'est pourquoi l'église de l'auditorium est de nature politique. Cette structure est utile à un gouvernement fédéral, mais Jésus a dit dans Marc 10: 42-45 qu'une structure qui amène un dirigeant à imposer son autorité aux autres, comme le font les non-croyants, « ce ne sera pas le cas parmi vous ».

Dans notre système pyramidal moderne appelé église, nous trouvons « Moïse » isolé au sommet, sans responsabilité directe. Il est séparé de la vie réelle de la personne moyenne qui assiste et donne, parce qu'il a des capitaines sur des milliers, des centaines, des cinquantaines et des dizaines pour l'isoler. Cela expose ceux qui ont des problèmes de mauvais désir à l'échec parce que la foi a quitté la famille de Dieu pour être remplacée par la foi en une structure politique appelée « église ».

Comment fonctionne le jugement ; comment un péché passe du privé au public

Le Seigneur peut traiter en privé et en secret avec une personne dans son cœur pendant des années sur un grand nombre de sujets. Il peut parler à quelqu'un de ses habitudes de consommation motivées par la convoitise des choses, à un autre de son arrogance motivée par le désir d'avoir des biens. À un autre, il peut parler de son arrogance motivée par la soif de vivre la vie des riches et des célèbres.

Pour un autre, il peut s'agir d'une soif de nourriture pour remédier à des blessures intérieures. Il peut s'agir de n'importe quel nombre de désirs et de blessures que nous, les humains, combattons dans notre âme - et le Seigneur continue à travailler à l'intérieur de chaque personne, peut-être pendant des décennies. Et cela reste privé, entre la personne et Lui.

Mais ce que nous avons vu ces dernières semaines et ces derniers mois, ce sont des responsables d'église et le péché sexuel. Nous connaissons les voies du Seigneur, nous savons qu'Il s'occupe certainement de chacun d'eux intérieurement depuis des années. La confrontation de Nathan avec David concernait l'abus de pouvoir de ce dernier. La parabole qu'il a utilisée dans 2 Samuel 12:1-9 était celle d'un homme riche en brebis qui convoitait l'agneau de son voisin pauvre et le volait. Lorsque la convoitise de David s'est manifestée par un abus de pouvoir, Dieu l'a jugé et l'a rendu public.

La personne motivée par la convoitise dans son cœur et l'expression de cette convoitise font la une des journaux et stupéfient les assemblées. Il s'agit d'abus de pouvoir qui violent les limites morales, éthiques et souvent légales. Le pasteur qui s'enfuit avec l'animatrice du culte, le pasteur de la jeunesse qui mutile un jeune, le responsable qui détourne de l'argent, le pasteur qui simule des miracles. À un moment donné, ces désirs qui ne sont pas traités dans le cœur se développent à un point tel que la personne les met en pratique. Pourquoi les responsables de l'église ne s'occupent-ils pas de ces problèmes ? Où est la responsabilité ? Comment ces personnes sont-elles promues à une telle autorité ?

Voyons la façon dont une église moderne traite habituellement le péché d'un dirigeant, et de la manière dont les priorités du Seigneur devraient être dans notre cœur.

J'ai partagé comment la structure pyramidale peut séparer un leader au sommet, l'isolant, et s'il a des désirs dans son cœur, l'arrogance de sa position peut lui permettre d'agir selon ses désirs, à son propre détriment et à sa chute, ainsi qu'au détriment des autres.

Maintenant, je partagerai les priorités de Dieu, qui sont basées sur la famille puisqu'il a inventé la famille, et la façon dont les églises modernes traitent généralement ces questions.

Les voies de Dieu : Jérusalem, la Judée, la Samarie et les extrémités de la terre.

La manière dont le Seigneur travaille dans nos cœurs est celle qu'il a décrite dans Actes 1:8 à propos de la manière dont l'Évangile se répandrait : Jérusalem d'abord, puis la Judée, c'est-à-dire la campagne située juste à l'extérieur de la ville fortifiée de Jérusalem, puis la Samarie, et enfin les « extrémités de la terre ».

Nous sommes la Jérusalem, et nous pouvons y inclure notre conjoint et notre famille. Mais nous sommes aussi individuellement « Jérusalem ». La Judée, ce sont les parents qui vivent en dehors de nos murs, comme la famille de l'Église, ceux qui sont liés par le sang et ceux qui sont dans la foi, mais qui ne vivent pas dans notre « Jérusalem », derrière nos « murs ».

Les Samaritains, au 1er siècle, étaient des parents plus éloignés des Juifs ; dans cette illustration, ils représentent donc les chrétiens que nous connaissons dans la vie et le Seigneur, mais qui sont plus éloignés- la personne que vous connaissez à l'église mais que vous ne connaissez pas vraiment, le voisin, le collègue de travail, l'employé du magasin, la serveuse, et ainsi de suite. Les « extrémités de la terre » sont les étrangers, le grand public, qu'il soit chrétien ou non.

Pour illustrer notre propos,

Supposons qu'un pasteur/ministre ait une liaison avec une autre femme - cela a commencé par une convoitise, une imagination dans son cœur, dans sa « Jérusalem ». Cela se manifeste par le fait qu'il agit en fonction de ce désir - il a une liaison. Il a violé la Jérusalem de lui et de sa femme, il a laissé une autre femme entrer dans leur ville, il lui a ouvert une porte qui ne lui était pas destinée. Il a violé les limites avec une autre femme.

La femme l'apprend, mais il est en position d'autorité dans une église, alors quelle est la prochaine étape ? Le prochain cercle extérieur dans lequel le Seigneur permettra que la luxure et le péché soient connus est la « Judée » - la Judée serait le pasteur principal et le conseil d'administration de cette église. Comme la Judée entoure Jérusalem, ils entourent le pasteur et sa femme.

À ce stade, de nombreuses églises prennent des mesures disciplinaires à l'encontre du pasteur

Elles exigent généralement un accompagnement spirituel ou un conseil pour lui et sa femme, et le rétablissent, bien qu'à l'essai, sans rendre l'affaire publique. La révélation à l'épouse et au conseil de l'église a pour but de régler le problème de la luxure. Comment le conseil de l'église peut-il aider le pasteur déchu à faire face à sa luxure ? Comment peuvent-ils tendre la main à « l'autre femme », car on a profité d'elle. Mais c'est aussi la convoitise qui l'a poussée à avoir une liaison ou à permettre des actes inappropriés.

Nul ne connaît le cœur, si ce n'est le Seigneur, mais il est possible de mettre en place des mesures de protection - conseils spirituels, partenariat avec un site de 'suivi des sites web' afin qu'un partenaire responsable connaisse tous les sites web visités par le téléphone et l'ordinateur du pasteur déchu. Il faut un plan et, à ce stade, la plupart des responsables d'église choisiront de garder le problème entre les personnes directement impliquées. Ils n'en parleront généralement pas à la congrégation, car les coupables et leurs familles ont besoin de temps pour surmonter cette épreuve et, espérons-le, pour recevoir de l'aide afin de faire face à la luxure qui a tout déclenché.

Le problème est que si ces mesures ont été prises en privé et que, peut-être un an plus tard, la nouvelle est révélée, de sorte que tous les membres de la congrégation sont soudain au courant de la liaison, il peut sembler qu'il y ait eu « dissimulation ». Un membre de la congrégation peut penser que l'affaire a été étouffée par les responsables, alors qu'en fait, ces derniers essayaient simplement de protéger l'épouse, les enfants, l'autre femme, et d'aider le pasteur déchu à faire face à sa luxure.

Il ne s'agit pas nécessairement d'une dissimulation, il s'agit d'aider les personnes impliquées à faire face à leur désir tout en préservant le mariage et leur ministère par le biais de mesures disciplinaires et de responsabilisation.

Comment savent-ils qu'un pasteur n'a pas simplement fait une trêve avec sa luxure au lieu de plutôt s'engager sur la voie de la victoire ?

Telle est la vraie question. Comment savoir si le pasteur a fait une trêve avec son désir au lieu de l'éliminer de sa vie ? Paul a dit de fuir les désirs de la jeunesse et de poursuivre la justice, dans 2 Timothée 2:22.

Il ne s'agit pas seulement de fuir les convoitises de la jeunesse, mais aussi de « ...fuir les convoitises de la jeunesse et poursuivre la justice, la foi, l'amour et la paix qui se trouvent dans le cœur de tous ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »

Paul a également dit qu'il fallait dénoncer le péché d'un dirigeant « afin que les autres aient de la crainte » - de quoi s'agit-il ?

Nous commencerons par la trêve ou la victoire, et pourquoi devrions-nous avoir de la crainte si c'est leur péché qui est exposé ? Aujourd'hui, j'ai décrit un problème courant de convoitise et le péché qui en découle parmi les ministres, ainsi que la manière dont certaines églises y font face. Le but de cette série est de clarifier l'objectif supérieur de Dieu et aider ceux qui souffrent, et d'expliquer ce que nous devons penser lorsque ceux que nous aimons ou respectons tombent en disgrâce.

J'ai montré l'intention du Seigneur lorsqu'un leader tombe, d'exposer la convoitise du leader, révélée par le fait qu'il agit selon cette convoitise. Nous avons également abordé la réponse de l'église, comment et pourquoi les choses sont traitées comme elles le sont.

Paul a écrit dans une lettre privée à Timothée, qui supervisait les douzaines d'églises de maison d'Éphèse : « Ne portez pas d'accusations contre un ancien : « N'acceptez pas d'accusations contre un ancien, à moins qu'elles ne soient portées par deux ou trois témoins. Ceux qui commettent des péchés, tu les reprendras devant tout le monde, afin que les autres aient de la crainte. » 1 Timothée 5:19-20

La crainte est la crainte de Dieu, et la crainte pour leur propre marche, afin qu'ils se gardent d'un péché similaire. Une version anglophone, la NIV parle d'un « avertissement ».

Et c'est la première réponse pour nous tous

Lorsque le péché d'un frère ou d'une sœur est connu de tous, notre réaction ne doit pas être la risée. Elle ne doit pas être la confusion. Nous devons examiner notre propre vie, pour être sûrs que nous ne jetons pas la pierre à des dirigeants déçus tout en cachant nos propres « péchés secrets ».

« Légèreté » concernant les choses de Dieu

« Voici, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux et les racontent à tous, ce qui égare mon peuple par leur légèreté (en français, témérité). Ils n'aident en rien mon peuple.
» Jérémie 23:32

Le mot « légèreté » est aussi traduit par « insouciance » et « extravagance ». Le Père dit qu'Il est contre ceux qui Le traitent, Lui et les choses qui Lui appartiennent, avec une attitude désinvolte et nonchalante. L'erreur est qu'ils transmettent aux autres cette légèreté, cette attitude désinvolte à l'égard des choses de Dieu.

Nous voyons cette désinvolture chez tant de responsables dans la culture de l'église de l'auditorium - une légèreté au sujet des choses de Dieu, une insouciance quand il s'agit de parler au nom de Dieu. Ils exploitent Sa grâce tout en ignorant Sa sainteté. La légèreté, l'attitude désinvolte à l'égard de Dieu et des choses de Dieu, provient d'un manque de révélation. Les gens demandent : « Où est la crainte de Dieu ? », et la réponse est la suivante : la crainte de Dieu exige une révélation de Dieu. Le connaître, c'est Le craindre - avoir un respect révérencieux - pour Lui et Ses voies.

Affirmer « Dieu m'a montré » ou « Dieu m'a donné ce rêve » ou « Dieu m'a dit » sont des choses très sérieuses. Ce manque de crainte de Dieu chez les dirigeants conduit à des convoitises longtemps enfouies dans le cœur, qui se manifestent par des péchés graves. Lorsque le prêtre Koré a mené une rébellion contre Moïse et Aaron, Moïse a répondu dans Nombres 16:9 :

« Est-ce peu de chose pour toi que Dieu t'ait séparé pour t'approcher de Lui et servir dans le tabernacle ? »

Koré et ses partisans étaient mus par l'ego, l'arrogance de la position de prêtre, ce qui l'amenait à penser avec désinvolture à l'appel de sa vie et aux choses de Dieu. Nous voyons cette même « légèreté » ou « désinvolture » à l'égard des choses de Dieu chez les chrétiens qui utilisent son nom en vain en disant « Oh mon Dieu » comme une exclamation. Nous voyons les chrétiens appeler le Père « papa », sans comprendre l'utilisation du mot « Abba » dans les Ecritures. Nous le voyons dans le style de vie extravagant de certains pasteurs. Ce manque de crainte de Dieu, combiné à l'ego, provoque le genre d'auto-illusion qui permet à un pasteur d'avoir une liaison sans conséquences.

Trêve ou victoire

Beaucoup d'hommes et de femmes chrétiens font la trêve avec le péché au lieu d'aller de l'avant vers la victoire. Les désirs du corps seront toujours présents, mais la clé est de les contrôler, ainsi que les pensées qui les accompagnent. Dans Hébreux 11:26, il est dit que Moïse a abandonné l'Égypte parce que : « Il a fait plus de cas de l'opprobre (des insultes, de la persécution pour avoir été associé) du Christ que des richesses de l'Égypte, parce qu'il s'est souvenu de la récompense (ultime). » Moïse a eu une révélation de Dieu. Il pensait sérieusement au paradis.

« N'aimez pas le monde ni les choses de ce monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ». 1 Jean 2:15

En anglais, cela semble dur, mais le grec apporte de la clarté. Le mot utilisé pour « monde » est « kosmos » et signifie « le système du monde » ou, pourrions-nous dire, « la culture du monde ». Le mot « amour » est « agapè », l'amour inconditionnel du Père. Il dit qu'on ne peut pas aimer le système du monde et les choses du monde d'une part, tout en aimant inconditionnellement le Père et ses choses d'autre part.

Jésus a dit la même chose dans Matthieu 6:21 : « Là où est ton trésor (ce à quoi tu tiens le plus), là aussi sera ton cœur » et au v.24 : « Nul ne peut servir deux maîtres. Il haïra l'un et aimera l'autre, ou du moins, tout en s'attachant à l'un, il méprisera l'autre. »

En Romains 13:14*, Paul écrit sur le processus par lequel un désir devient une action : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus et ne vous livrez pas à (ne faites pas de provisions pour) la convoitise de la chair. » Le mot grec traduit par « faire des provisions » est *pronoia*. Il vient de « pro » qui signifie « avant » et de « noia » qui signifie « pensée ». Littéralement, ne pensez pas à l'avance à la manière dont vous allez satisfaire la convoitise de la chair.

*En grec : *epithumia* ; le désir, la convoitise, l'empressement à faire.

J'ai conduit au Seigneur un homme qui avait l'habitude de s'enivrer à une fête tous les vendredis soirs après le travail, avec ses amis de travail. Ils commençaient à parler de leurs projets pour le vendredi dès le début de la semaine, le lundi. Ils pensaient à l'avance à la manière dont ils allaient amener la bière à tel ou tel endroit, faire la fête et se saouler.

Mon aide consistait à trouver une alternative à la fête du vendredi soir. Vous voyez, la Bible ne dit pas seulement d'arrêter de pécher, mais d'arrêter de pécher et de remplacer cette action par une action juste. Jean-Baptiste a dit de porter des fruits prouvant sa repentance. Paul a écrit qu'il fallait se défaire des anciennes convoitises et se revêtir de l'homme nouveau dans Éphésiens 4 et dans d'autres endroits. Ainsi, au lieu de penser à l'avance à prendre des dispositions pour la chair, il s'est impliqué dans une étude biblique du vendredi soir dans une église, et cela a changé sa vie.

J'ai souvent parlé des visites du Seigneur au cours des deux dernières années, au cours desquelles il a dit qu'il demandait à Son peuple de se juger lui-même.

C'est ce qui se passe. Les choses du Seigneur sont sérieuses. Il est exigé de nous que nous travaillions à notre salut avec ce sérieux. Un grand fossé va se creuser, comme Il l'a

dit et comme je l'ai écrit dans la lettre d'information de juillet. Il s'agit de la division entre ceux qui nettoient leur vie et ceux qui aiment le système du monde actuel et les choses du monde.

Rappelez-vous que notre Père, notre Seigneur, le royaume dont nous sommes les citoyens, accorde de la valeur à une tasse d'eau pour celui qui a soif. Les valeurs du royaume comprennent la fourniture de nourriture, de visites, de vêtements aux frères et sœurs dans le Seigneur. Les valeurs du Royaume sont basées sur des relations dans la douceur et l'humilité de cœur, comme notre Seigneur.

Le monde aime le spectacle, la présentation, la façade, incitant les autres à participer à cette façade tout en cachant le péché, la misère et les cœurs brisés derrière tout cela. Le choix est clair, et certains pasteurs sont jugés, mais nous devrions voir l'exposition de leurs désirs et faire l'inventaire de nos propres cœurs. Marcher avec Dieu, connaître le Père et Jésus, n'est pas une chose légère. Traitez les choses de Dieu avec le sérieux et la révérence qu'elles méritent.

Saül et le Saint Esprit

Je voulais poursuivre sur le processus intérieur que nous observons lorsque des dirigeants tombent, comme on peut le voir dans la vie du roi Saül, le premier roi d'Israël.

Bien que la présence de Dieu ait été avec lui, son caractère n'a jamais changé. Il n'a jamais abordé les questions essentielles. Il n'a jamais laissé la présence de Dieu dans sa vie le changer véritablement. Il était plus facile de s'occuper des problèmes « à l'extérieur », comme les Philistins et autres, que de s'occuper de ses problèmes intérieurs.

Mauvaise image de soi et peur de l'homme

1 Samuel 9:2 dit du futur roi : « ...Saül, le plus beau jeune homme qu'on puisse trouver en Israël, et il dépassait tout le monde d'une tête. ».

Il s'agissait peut-être d'un géant, comme Goliath, qui mesurait près de 3 mètres. Prenez une nation entière, regardez les personnes les plus grandes, et une personne dépasse de la tête et des épaules cette personne-là. C'est le futur roi Saül.

Il faut attendre sa chute pour que le prophète Samuel lui fasse cette déclaration : « quand tu étais petit à tes propres yeux, n'as-tu pas été établi à la tête des tribus d'Israël, comme roi d'Israël ? »

« Quand tu étais petit à tes yeux ». Cela nous montre que ce grand et beau jeune homme avait un problème d'image de soi. Cela l'a conduit à une peur de l'homme, une profonde insécurité parce qu'il n'avait pas en lui cet amour profond de soi.

Lorsque Samuel l'a oint d'huile et l'a proclamé roi, Saül a rencontré son oncle avant que l'onction ne soit rendue publique. Ils parlèrent de quelques ânes perdus mais 1 Samuel 10:16 dit : « ...mais de l'affaire du royaume, il ne lui en parla pas. »

Ne pensez-vous pas qu'un jeune homme à qui l'on vient d'annoncer qu'il sera roi se précipiterait vers sa famille pour le lui annoncer ? Mais Saül ne l'a pas fait. Nous pouvons voir cette mauvaise image de soi et la peur de l'homme à l'œuvre.

Saül ne laissait pas la présence de Dieu sur lui changer ce qu'il pensait de lui-même.

Nous avançons à nouveau jusqu'au jour du couronnement

Dans 1 Samuel 10:22, le peuple se rassemble pour voir son nouveau roi, mais celui-ci est introuvable. Samuel a dû interroger le Seigneur qui lui a donné une parole de connaissance : « Il se cache du côté des bagages ». Par « bagages », on entend les provisions, l'endroit où ils ont garé leurs chariots, leurs tentes et leurs réserves de nourriture - leur nouveau roi avait tellement peur des gens lors de son couronnement qu'il s'est caché à l'écart, parmi les provisions !

Il ne laissait toujours pas la présence de Dieu changer sa perception de lui-même. Il était encore petit à ses propres yeux.

Trois chapitres plus loin, dans 1 Samuel 13:11-14, Saül a régné pendant deux ans et a remporté quelques succès contre les Philistins. Mais une fois de plus, les Philistins se préparent à combattre Israël. Samuel dit au roi Saül qu'il viendra dans une semaine pour offrir des sacrifices à l'Éternel avant qu'Israël ne parte en guerre. Samuel est en retard, et Saül voit que tout le peuple commence à se détourner et à rentrer chez lui.

Il ne laissait toujours pas la présence de Dieu changer l'image qu'il avait de lui-même ou cette peur de l'homme.

Craignant le peuple qui commençait à le quitter, Saül fait lui-même le sacrifice, au moment où Samuel arrive. Saül accuse Samuel d'être en retard au lieu de prendre ses responsabilités et d'admettre son péché. Samuel lui dit qu'à cause de cela, Dieu ne continuera pas à faire régner la famille de Saül. Il lui dit que le Seigneur a cherché un autre homme, selon Son propre cœur, pour être le prochain roi. 1 Samuel 13:14

La dernière épreuve ratée

Dans 1 Samuel 15, le roi Saül reçoit l'ordre de détruire Amalek qui avait combattu Israël environ 400 ans plus tôt, lors de sa sortie d'Égypte. À l'époque, Dieu avait juré à Moïse, dans Exode 17:16, qu'il ferait lui-même la guerre à Amalek de génération en génération.

Saül désobéit à la parole que Samuel lui a adressée de la part du Seigneur et laisse le roi (et sa famille) vivant, ainsi que les meilleurs animaux. Lorsqu'il est confronté à cette situation, Saül rejette une fois de plus la faute sur quelqu'un d'autre - le peuple a gardé les meilleurs animaux pour les sacrifier. La réponse de Samuel est connue de la plupart des chrétiens :

« L'obéissance est meilleure que les sacrifices... car la rébellion c'est de la sorcellerie... (La sorcellerie est la manipulation de la parole de Dieu ou d'autres personnes à des fins personnelles et pour ses propres désirs. Saul manipulait le commandement de Dieu en disant des demi-vérités. Paul a dit que les Galates avaient été ensorcelés dans Galates

3:1 par des croyants messianiques qui les poussaient à quitter la grâce pour revenir sous la loi mosaïque.)

Ce péché a eu pour conséquence que la présence de Dieu a quitté Saül immédiatement, et le v.33 dit que le prophète Samuel n'est jamais revenu le voir jusqu'à la fin de sa vie. Au chapitre suivant, 16, David est oint, et au chapitre 17, Goliath est vaincu. Le reste de 1 Samuel, chapitres 18 à 31, concerne Saül qui essaie de tuer David jusqu'à ce que Saül et ses fils soient tués au combat.

La leçon à tirer de cette discussion est la suivante...

Le roi Saül n'a jamais laissé la présence de Dieu dans sa vie modifier l'image qu'il avait de lui-même ou sa peur de l'homme. C'est ce que nous voyons chez les dirigeants déçus. C'est aussi le processus à l'œuvre en chacun de nous qui appelons le Christ notre Roi. Chacun d'entre nous à un côté du roi Saül qui œuvre en lui.

Notre vieille nature est en train de laisser l'Esprit de Dieu, l'onction qui est sur nous, nous changer. C'est un processus qui dure toute la vie. Saül n'a jamais cédé, il ne s'est jamais efforcé de penser ce que Dieu disait de lui. Il n'a jamais pris ses vieilles pensées sur lui-même captives de ce que le Seigneur disait sur lui.

Saül voulait continuer à être « petit à ses yeux » et à craindre les hommes tout en régnant en tant que roi. N'est-ce pas là la nature humaine ? Nous proclamons hardiment dans des chants : « Il a fait de nous un royaume de prêtres pour Dieu, pour régner avec le Fils », alors que nous luttons contre nos défauts de caractère.

Contrairement à Saul, nous avons Christ en nous et nous pouvons nous laisser changer, en rendant nos vieilles pensées captives et en nous forçant, à la place, à penser les réalités du Nouveau Testament. Comme je l'ai dit au début de la série « Quand les leaders tombent », il s'agit de la convoitise dans le cœur, et ensuite l'action qui devient publique. Paul a écrit à Timothée que lorsqu'un ancien tombe, il faut le faire savoir « afin que les autres aient de la crainte ». Cette crainte, c'est d'être conscient que Dieu travaille dans nos cœurs ces mêmes genres de choses.

C'est dans la crainte de Dieu que nous pouvons marcher humblement avec Lui, sachant de quoi nous avons été sauvés. Lorsque le Seigneur a dit à Pierre comment il allait mourir, dans Jean 21:18-22, Pierre a demandé ce qu'il en était de l'apôtre Jean. Jésus lui a répondu : « Et si je voulais qu'il reste en vie jusqu'à ce que je vienne. Qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Il faut que tu me suives. »

En grec, c'est beaucoup plus simple : « Toi, suis-moi ». (sy moi akolouthei)

Toi, suis-moi, c'est un bon conseil. Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com ou john@cwowi.org